

Message huit

**Christ en tant que fête des Tabernacles
et en tant qu'Esprit qui coule des croyants
comme des fleuves d'eau vive**

Lecture biblique : Jn 7.2, 37-39 ; Lv 23.39-43

I. Nous pouvons nous réjouir de Christ comme la fête des Tabernacles—Jn 7.2 ; Lv 23.39-43 :

- A. La fête de la Pâque représente Christ comme le point de départ de la rédemption de Dieu du point de vue judiciaire, et la fête des Tabernacles représente Christ comme l'aboutissement du salut complet de Dieu du point de vue organique—Jn 6.4 ; 7.2 ; Lv 23.5, 34.
- B. Dieu avait institué la fête des Tabernacles afin que les enfants d'Israël se souviennent de la façon dont leurs ancêtres avaient vécu sous des tentes (tabernacles) lorsqu'ils erraient dans le désert. Le mot « Tabernacles » dans l'expression « fête des Tabernacles » évoque le souvenir—Dt 16.13-15.
- C. Leur rassemblement lors de cette fête dans le but d'adorer Dieu et de se régaler des produits du bon pays est une véritable image du mêlement.
- D. La réalité de la fête des Tabernacles est un temps de réjouissance en souvenir de la façon dont nous avons fait l'expérience de Dieu et de la façon dont Dieu a vécu avec nous.
- E. Lorsque nous nous réjouissons de Christ aujourd'hui en tant que fête des Tabernacles, notamment à l'occasion de nos rassemblements corporatifs en vue du mêlement pour jouir des richesses de Christ comme le produit du bon pays, cela nous rappelle que nous sommes encore dans le désert et qu'il nous faut entrer dans le repos de la Nouvelle Jérusalem, qui est le tabernacle éternel—Ap 21.2-3.
- F. La Nouvelle Jérusalem, qui est appelée le tabernacle de Dieu, est réservée aux vainqueurs de la première étape de la Nouvelle Jérusalem, afin qu'ils se souviennent qu'ils ont aussi habité sous des tentes, qu'ils vivaient sur la terre comme des étrangers et des voyageurs, attendant avec impatience le tabernacle éternel, la ville construite par Dieu, l'habitation mutuelle de Dieu et de l'homme—He 11.9-10, 13 :
 1. Si nous voulons suivre les pas de la foi d'Abraham, nous devons vivre la vie de l'autel et de la tente, en prenant Christ comme notre vie et l'église comme notre existence—Rm 4.12 ; He 11.9 ; Gn 12.7-8 ; 13.3-4, 18 :
 - a. La construction d'un autel signifie que notre vie est pour Dieu, que Dieu est notre vie et que le sens de notre vie est Dieu—Ex 40.6, 29 ; Ps 43.4a ; Lv 1.3, 9.
 - b. Le fait qu'Abraham habitait sous une tente témoignait qu'il n'appartenait pas au monde mais qu'il vivait sur terre comme un étranger. Dresser une tente est une expression, une déclaration, du fait que nous n'appartenons pas à ce monde, que nous sommes citoyens d'un autre pays—He 11.9-10, 15-16.
 2. En tant que vrais descendants d'Abraham (Ga 3.7), nous devrions être des

Message huit (suite)

pèlerins sur la terre, nous déplaçant et dressant notre tente comme lui (He 11.9, 13 ; 1 P 2.11).

3. Après avoir bâti son premier autel (Gn 12.7), Abraham en a bâti un second entre Béthel et Ai, deux lieux en contraste l'un avec l'autre (v. 8) :
 - a. Béthel signifie « maison de Dieu » et Ai signifie « un amas de ruines ».
 - b. Aux yeux des appelés, seule Béthel, la vie d'église, est digne d'intérêt ; tout le reste n'est qu'un monceau de ruines.
 4. Abraham avait des faiblesses, et il a abandonné l'autel et la tente. Cependant, il a connu un recouvrement, et le recouvrement consiste à revenir à l'autel et à la tente en invoquant le nom du Seigneur—v. 9-10 ; 13.3-4 ; Rm 10.12-13 ; 12.1-2.
 5. Finalement, à Hébron, la tente d'Abraham est devenue un lieu où il communiait avec Dieu et où Dieu pouvait communier avec lui—Gn 13.18.
 6. La tente d'Abraham avec l'autel qu'il avait érigé préfigurait le tabernacle du Témoignage avec l'autel érigé par les enfants d'Israël—Ex 38.21.
 7. Abraham, étranger et voyageur, « attendait ardemment la cité qui a les fondements, celle dont Dieu est l'architecte et le constructeur »—He 11.9-10, 12-16.
 8. La tente d'Abraham était une miniature de la Nouvelle Jérusalem, l'ultime tente, le tabernacle ultime de Dieu—Gn 9.26-27 ; 12.8 ; 13.3 ; 18.1 ; Ap 21.2-3.
 9. Alors que nous vivons dans la « tente » de la vie d'église, nous attendons son parachèvement ultime : l'ultime « tente de la Rencontre », la Nouvelle Jérusalem—1 Tm 3.15 ; Lv 1.1 ; He 11.10.
- G. La fête des Tabernacles est la jouissance de la Nouvelle Jérusalem, qui sera tout d'abord parachevée en tant que prémices dans le royaume millénaire accordées en guise de récompense aux vainqueurs, puis parachevée finalement dans le nouveau ciel et la nouvelle terre en tant que réjouissance totale du salut complet de Dieu pour tous les croyants perfectionnés.

II. Par et dans Sa résurrection, Christ en tant que dernier Adam est devenu l'Esprit qui donne la vie, afin de transmettre la vie à Ses croyants et d'entrer en eux pour couler d'eux comme des fleuves d'eau vive—Jn 7.37-39 ; Ap 21.6 ; 22.17 :

- A. L'Esprit qui donne la vie est l'Esprit parachevé, le parachèvement du Dieu trinitaire passé par un processus et parachevé—2 Co 3.17-18 ; Ga 3.14 ; Ph 1.19 :
 1. L'Esprit parachevé est le Dieu trinitaire après qu'Il est passé par le processus de l'incarnation, de l'existence humaine, de la crucifixion et de la résurrection—Jn 7.39 :
 - a. Le processus par lequel le Dieu trinitaire est passé pour devenir l'Esprit revêt un caractère économique et non essentiel—1.14 ; He 9.14 ; 1 Co 15.45b.
 - b. « Passé par un processus » fait référence aux étapes par lesquelles le Dieu trinitaire est passé dans l'économie divine. « Parachevé » indique que le processus a été achevé. « L'Esprit parachevé » implique que l'Esprit de Dieu est passé par un processus et est devenu l'Esprit parachevé—Jn 7.39.

Message huit (suite)

2. Avant la crucifixion et la résurrection du Seigneur Jésus, l'Esprit parachevé n'était « pas encore »—v. 39 :
 - a. L'Esprit de Dieu était là depuis le commencement (Gn 1.2), mais l'Esprit en tant que « l'Esprit de Christ » (Rm 8.9), « l'Esprit de Jésus-Christ » (Ph 1.19), n'était « pas encore » au temps de Jean 7.39, parce que le Seigneur Jésus n'avait pas encore été glorifié.
 - b. Le Seigneur Jésus a été glorifié lorsqu'Il est ressuscité et, par cette glorification, l'Esprit de Dieu est devenu l'Esprit de Jésus-Christ incarné, crucifié et ressuscité—Lc 24.26 ; Ph 1.19.
 - c. Le dernier Adam, qui était Christ dans la chair, est devenu en résurrection l'Esprit qui donne la vie. Depuis lors, l'Esprit de Jésus-Christ possède à la fois des éléments divins et humains, y compris la réalité de l'incarnation, de la crucifixion et de la résurrection de Christ—1 Co 15.45b ; Ac 16.7 ; Rm 8.9.
3. L'Esprit parachevé a été insufflé comme le souffle saint dans les disciples par le Fils en résurrection—Jn 20.22 :
 - a. L'Évangile selon Jean révèle que Christ est devenu chair pour être l'Agneau de Dieu et qu'en résurrection, Il est devenu l'Esprit qui donne la vie. Ainsi, dans Sa résurrection, Il s'est insufflé en tant qu'Esprit parachevé dans les disciples—1.29 ; 20.22.
 - b. C'est en tant qu'Esprit qu'Il a été insufflé dans Ses disciples. C'est en tant qu'Esprit qu'Il peut vivre dans les disciples et leur permettre de vivre par Lui et avec Lui, et qu'Il peut demeurer en eux et leur permettre de demeurer en Lui—v. 22 ; 14.19-20 ; 15.4-5.
 - c. Le Christ qui s'est insufflé dans les disciples est l'Esprit qui donne la vie—1 Co 15.45b.
- B. L'Esprit qui donne la vie est l'Esprit composé, typifié par l'huile d'onction composée avec ses ingrédients—Ex 30.23-25 ; 1 Jn 2.20, 27 :
 1. L'huile d'olive représente l'Esprit de Dieu avec la divinité.
 2. La myrrhe représente la mort précieuse de Christ.
 3. Le cinnamome signifie la douceur et l'efficacité de la mort de Christ.
 4. Le roseau signifie la précieuse résurrection de Christ.
 5. La casse signifie la puissance de répulsion de la résurrection de Christ.
- C. L'Esprit qui donne la vie est le Seigneur Esprit, le Christ pneumatique, qui assure la transformation métabolique des croyants ainsi que la croissance et l'édification du Corps de Christ—2 Co 3.17-18 ; 1 Co 3.6, 9b, 12a ; Ep 4.16b.
- D. La vie chrétienne normale repose sur notre connaissance et notre expérience de l'Esprit. Si Christ n'était pas l'Esprit qui donne la vie, nous ne pourrions rien expérimenter de Dieu dans Son économie—1 Jn 5.6 ; Jn 16.13 ; 1 Co 15.45b ; 2.10 ; 6.17.